



© DR

BRAFA 2018 | LOUVRE ABU DHABI | ZEITZ / MOCAA | AGENDAS

“L’Antiquité est l’aristocratie de l’histoire.” ALEXANDRE DUMAS



# LA BRAFA 2018

## STABILITÉ & EXPERTISE

Forte de la participation de 134 galeries belges et internationales originaires de seize pays, la Brafa s'impose de façon encore plus évidente sur la scène mondiale des grands salons artistiques.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

Avec un éclectisme accru, l'édition 2018 s'annonce pleine de promesses comme se plaît à le souligner le président en fonction Harold t'Kint de Roodenbeke. Cette année, quatorze

exposants de haut niveau vont intégrer l'événement et encore enrichir le panel de disciplines proposé. Tous apprécient le niveau d'exigence imposé par un vetting professionnel d'une

grande rigueur. La Brafa fut d'ailleurs l'une des premières foires à instaurer une telle pratique qui s'orchestre grâce à des experts issus de l'Europe entière comme des États-Unis.



© Emmanuel Crocy



© Emmanuel Crocy



© DR

Autre élément important, le salon peut également compter sur certaines galeries qui lui sont fidèles depuis plusieurs décennies. Parmi elles, on ne peut ignorer Berko Fine Paintings qui existe depuis 1976, et a mis à l'honneur cette année *Le Quai vert de Bruges* peint par le luministe louviérois Paul Leduc, un *Bois sacré* d'Émile Breton, et un projet de verrière pour l'exposition internationale de 1935 par Anto Carte. Citons également Rainer Jungbauer, spécialiste de la sculpture baroque et rococo, la galerie Lemaire, bien connue pour ses porcelaines de Tournai et de Bruxelles, ou Patrick Lancz, un fervent de l'école belge qui couvre la période symboliste, impressionniste et fauviste entre 1890 et 1930. On peut donc observer que si le système de rotation existe, il n'excède pas les 10%, ce qui démontre, à qui voudrait encore en douter, la stabilité de la Braf.

Certains antiquaires ont opté pour l'alternance et reviennent de façon cyclique, un choix qui permet d'accorder un stand à des enseignes inscrites parfois depuis bien longtemps sur la liste d'attente. La foire n'est pas extensible à l'infini et une sélection doit donc être opérée chaque année.

#### QUATORZE NOUVELLES GALERIES

Si l'art contemporain semble avoir été autrefois privilégié, c'était pour rétablir un équilibre que l'on considère atteint aujourd'hui. En 2018, le salon accueillera cependant la galerie londonienne Repetto, spécialiste de l'art povera, un mouvement qui s'est épanoui au départ de Turin et de Rome et qui a touché la scène internationale dans les années 1960, la galerie Osborne Samuel, qui promeut la peinture et la sculpture britannique moderne, ou encore la Gladstone Gallery

basée à Bruxelles, la Galerie Maeght, venue de Paris, et la Galerie Schifferlig, de Genève. Fondée en 1971, la Galerie de la Présidence, sise face à l'Élysée, rejoint elle aussi la Braf avec une sélection de grands noms tels Geer Van Velde, Sonia Delaunay, Kees van Dongen, Albert Marquet, André Derain ou Maurice de Vlaminck.

Citons aussi Philippe David qui ralliera Bruxelles depuis Zurich avec, dans ses bagages, une aquarelle envoûtante d'Emil Nolde

**Page de gauche :** L'art antique est particulièrement bien représenté à la Braf, notamment avec la galerie Phoenix venue de Genève.

**En haut :** La galerie Hélène Bailly de Paris reviendra cette année avec quelques chefs-d'œuvre de l'art moderne.

**Ci-dessus :** La galerie Montméat expose cette frise en schiste gris de musiciens et de porteurs de guirlandes, provenant du Pakistan.



ou une toile lumineuse de Picabia qui, à l'aide d'une myriade de tâches colorées, a silhouetté l'antique église de Montigny-sur-Loing. Le mobilier et les arts décoratifs du xx<sup>e</sup> siècle seront défendus avec panache par la galerie parisienne Chastel-Maréchal, tandis que la Haute Époque trouvera des interlocuteurs de choix en José Alavedra et Marc Comerma, initiateurs de la galerie Bernat à Barcelone. Autre Espagnol à intégrer la foire, Guilhem Montagut partagera sa passion pour l'art tribal au même titre que les Français Philippe et Lucas Rattou dont le patronyme est une référence dans le monde de l'art africain, puisqu'ils ne sont autres que le neveu et le petit-neveu du célèbre Charles Rattou, figure iconique du marché des arts premiers.

Si Renaud Montméat exposera l'art bouddhique et hindou de l'Inde, du Tibet, du Népal, de la Chine et de l'Asie du Sud-Est, Costas Paraskevaides offrira une sélection de monnaies anciennes, de fossiles et d'objets issus de l'Antiquité grecque, romaine et égyptienne. Enfin, une mention spéciale est décernée au Theatrum Mundi de Luca Cable-ri dont le cabinet de curiosités d'avant-garde tout droit issu d'un palais du centre historique d'Arezzo sera téléporté au cœur du site de Tour & Taxis !

#### CHRISTO EN INVITÉ D'HONNEUR

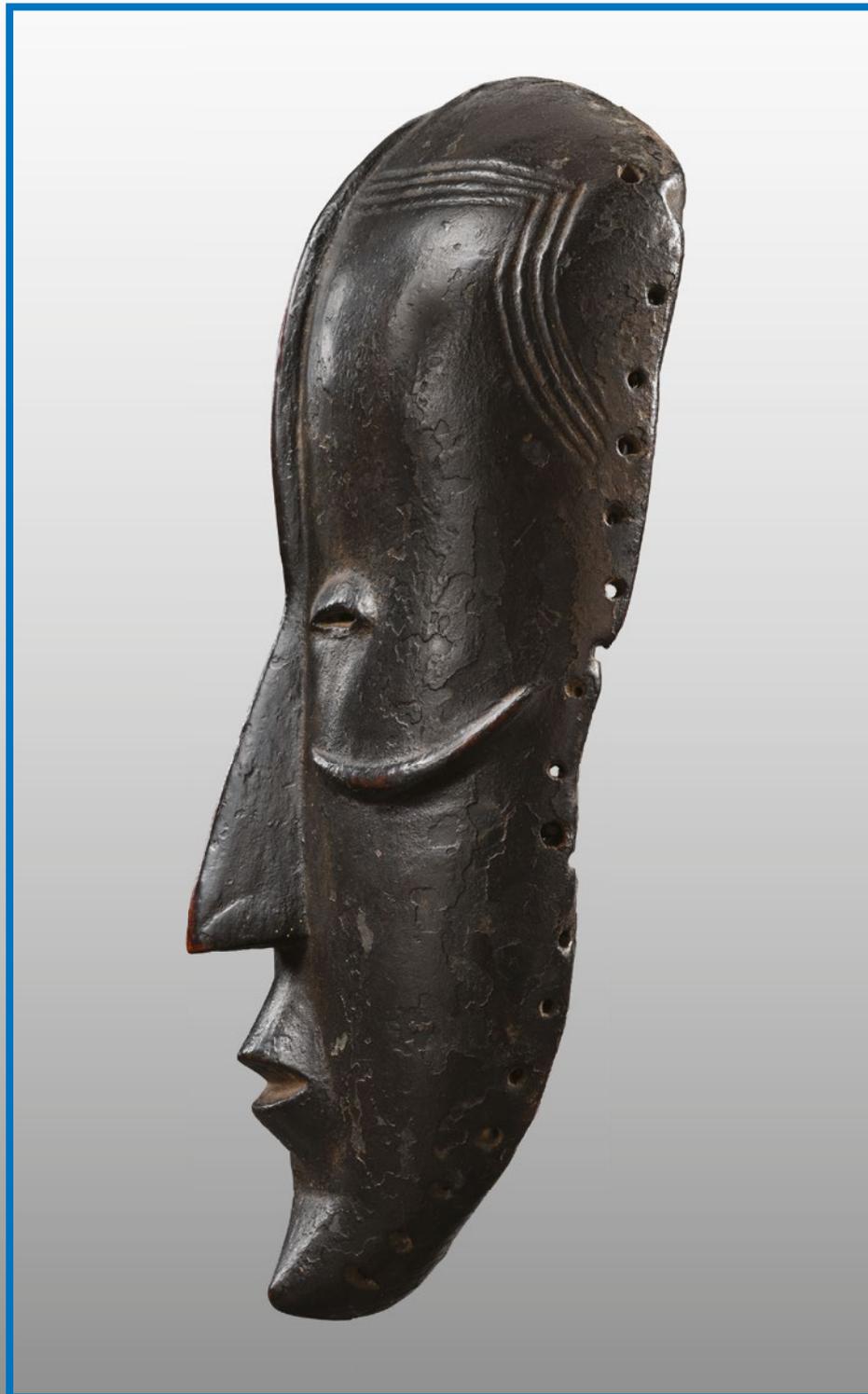
Une fois encore, la foire n'a pas ménagé ses efforts pour enrichir son propos et développer un volet culturel qui s'avère particulièrement riche pour cette cuvée 2018. Les Brafa Art Talks apportent une réelle plus-value avec les interventions de directeurs de musées, de collectionneurs, d'antiquaires ou de spécialistes patentés dans des disciplines toutes liées à l'art. L'agenda tel qu'établi comprend les noms de Dominique Szymusiak, conservatrice honoraire du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis, de Nicolas Cauwe, conservateur aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, qui évoquera le monde océanien, en miroir de la grande exposition qu'accueille le Musée du Cinquantenaire, ou d'Anne Adriaens-Pannier, conservatrice honoraire des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, qui donnera une conférence sur Léon Spilliaert. Michel Draguet,

**En haut:** Représentant l'art contemporain à la Brafa, la Gladstone Gallery (Bruxelles / New York) présentera ce *Mirror Glow* de bronze laqué d'Anish Kapoor. © 2016 Gladstone Gallery

**Ci-contre:** Le stand de la galerie Marc Heiremans en 2017 rassemblait de délicates créations issues des ateliers de Murano. © Emmanuel Crooÿ

# BERNARD DE GRUNNE

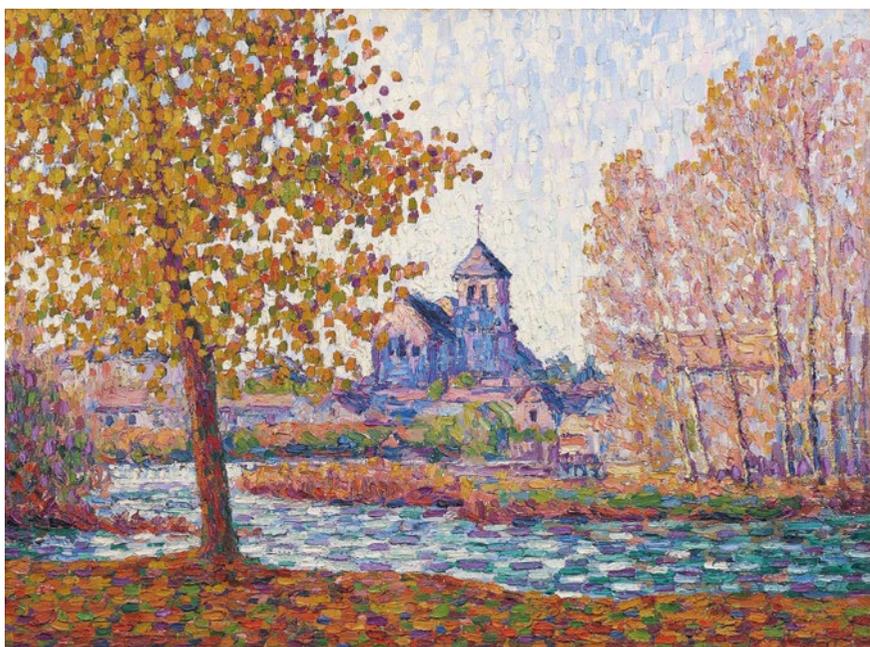
TRIBAL FINE ARTS



**TEFAF**  
**MAASTRICHT**  
10 – 18 March 2018  
Stand 121



**BRAFA**  
ART FAIR  
27 Jan – 4 Feb 2018  
Stand 32 C



directeur des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, abordera Magritte et ses relations avec l'art contemporain. Et si la Galerie Tretyakov de Moscou s'inscrit également au programme, à l'instar de l'art des *Wunderkammer* ou cabinets de curiosités, c'est assurément la présence d'Angela Rosengart qui fera date! Cette galeriste suisse qui a grandi entourée par les plus grands maîtres du xx<sup>e</sup> siècle, a rassemblé un bel ensemble d'œuvres aujourd'hui accrochées dans un musée qui porte son nom, à Lucerne (voir *L'Eventail* de décembre 2017, pages 50-52). Chaïm Soutine y côtoie Paul Klee, Pierre Bonnard, Georges Seurat, Amedeo Modigliani ou Paul Cézanne. Toute petite, elle accompagnait son père dans les ateliers de Picasso, de Matisse, de Braque ou de Miró... Une expérience qui transforme une vie !

Autre invité de marque, Christo a accepté de parrainer la foire. Séduit par l'idée, le grand emballer a d'emblée pensé à une œuvre de jeunesse (voir nos pages 68 à 70). Unanimement approuvé, le projet a l'avantage de faire rentrer le visiteur dans l'univers et la réflexion d'un artiste dont on ne connaît souvent que les emballages de monuments. Voilà bien une raison supplémentaire pour ranger la Brafa dans les priorités de cette fin janvier. Les visiteurs ne s'y trompent pas et leur nombre croît de façon constante au fil des ans, en dépit des aléas climatiques, une confirmation de l'intérêt marqué d'un public qui se diversifie lui aussi au fil des éditions. Cette année, ils déambuleront l'oreille bercée par une programmation musicale essentiellement classique confiée aux soins de la webradio La Classica, un partenariat idéal pour un parcours atmosphérique propice à la réflexion et à la perception du beau.

#### **BRAFA 2018**

**Du 27 janvier au 4 février**

**Tour & Taxis, Bruxelles**

**[www.brafa.art](http://www.brafa.art)**

**En haut:** La palette pastel et lumineuse de *L'Église de Montigny, effet d'automne*, une œuvre de jeunesse de Francis Picabia, présentée sur le stand de la galerie Philippe David (Zurich). © DR

**Au centre:** *Reclining Figure : Holes*, un bronze d'Henry Moore, déniché par la Osborne Samuel Gallery de Londres. © Nicholas Moss

**Ci-contre:** La Galerie de la Présidence a sélectionné cette œuvre de Geer Van Velde de 1952 pour son stand. © DR



**DÉCOUVREZ L'ÉDITION 2018 DE LA BRAFA  
EN VIDÉO SUR EVENTAIL.BE**

# GALERIE CHASTEL-MARÉCHAL

Arts décoratifs du XX<sup>ème</sup> siècle

5 rue Bonaparte, 75006 Paris - +33 (0)1 40 46 82 61 - [www.chastel-marechal.com](http://www.chastel-marechal.com)

**BRAFA**  
ART FAIR

Du 27 janvier au 4 février 2018  
Tour & Taxis - Stand 116C



**LINE VAUTRIN (1913-1997),**  
Rare "Miroir aux Étoiles",  
vers 1960, composé d'une couronne  
en talosel noir entièrement striée,  
sur laquelle sont fixées douze étoiles  
en talosel bleu incrusté de miroirs  
argentés. Signé au dos Line Vautrin.

# HAROLD T'KINT DE ROODENBEKE

## BRAFA : BILAN ET PERSPECTIVES



Harold t'Kint de Roodenbeke. © Emmanuel Crooy

Harold t'Kint de Roodenbeke terminera en juin son second mandat en tant que président de la Brafa. L'occasion de faire le point sur six années riches en événements tout en plaçant l'internationalisation au cœur des futurs défis de la foire.

PAR VIVIANE EEMAN

**L'Eventail – On a beaucoup loué la Brafa parce qu'elle avait su se renouveler. Quels ont été les points marquants de ces six années de présidence ?**

**Harold t'Kint de Roodenbeke** – Tout le monde se rappelle des circonstances un peu compliquées dans lesquelles j'ai dû reprendre la présidence, l'idée de base étant de ramener une certaine sérénité entre les exposants. Après quelques réflexions, j'ai élaboré une stratégie à moyen terme pour le premier mandat et j'ai finalement prolongé par un second mandat afin de pouvoir affiner et développer les stratégies adoptées. Aujourd'hui, je considère que la Brafa suscite l'enthousiasme de la quasi-totalité des amateurs belges, le défi ultime sera donc de nous étendre vers les pays limitrophes. Une détermination nourrie par les programmes que nous avons mis en place pour attirer cette clientèle étrangère à la fois au niveau des exposants, mais surtout des visiteurs. Les résultats sont là : nous avons constaté un accroissement plus que sensible des visiteurs internationaux. Le point fort, c'est l'internationalisation, même si certains parleront de modernisation des exposants. Nous essayons de conserver un équilibre. Cependant, quelques marchands qui exposaient depuis des années arrêtent tout simplement et on a relativement peu de candidatures dans les domaines plus classiques, tandis que l'art du xx<sup>e</sup> siècle attire de nombreux visiteurs et exposants.

**– Justement, le choix des domaines présentés ne s'est-il pas aussi élargi ?**

La seule chose qui n'existait pas, c'était le pôle contemporain. Certaines galeries mêlaient du moderne avec un peu de contemporain. Par contre, les galeries qui représentaient des artistes contemporains – du premier marché – n'étaient pas encore présentes, à part Maruani Mercier et Guy Pieters. L'idée a été de créer une véritable section contemporaine d'une dizaine de galeries de haut niveau afin de proposer des artistes déjà renommés et les faire découvrir à nos visiteurs.



**Ci-dessus:** Ambiance florale à la Brafa 2017.  
© A2pix

Je pense à des galeristes comme Albert Baronian, Meessen De Clercq, Rodolphe Janssen, Patrick De Brock, La Patinoire Royale, Bernier/Eliades, Omer Tiroche, Gladstone ou même la Galerie Maeght, désormais présents à la foire. C'est ce que nous recherchons pour proposer un éventail complet de ce que l'art peut représenter aujourd'hui.

**- Ces dernières années, le nombre des galeries évolue autour de 130. Un chiffre à ne pas dépasser?**

- Nous avons augmenté d'une douzaine de galeries durant ma présidence, mais nous avons une contrainte physique qui est celle du bâtiment. Nous avons déjà eu recours à quelques stratagèmes pour gagner de l'espace. Pour grandir, il ne faut pas transiger sur la qualité, le dosage doit être lent et subtil. Donc, si on augmente encore - même si à court terme, ça ne paraît pas envisageable -, c'est pour arriver, un jour, aux alentours de 150 galeries. J'avoue qu'on est plus attentifs à bien cibler les visiteurs plutôt qu'à les augmenter.

**- Votre pire souvenir?**

- Honnêtement, ça s'est plutôt bien passé,

même si j'ai 135 fortes personnalités à gérer! La foire reste une période de pression. La seule chose que je constate est une perte d'environ 3 kilos avant chaque édition. Mon pire souvenir date d'un vetting, deux jours avant l'ouverture où l'on est venu me prévenir que le pont devant Tour & Taxis serait fermé pendant une semaine parce qu'il fallait monter une grue gigantesque! Finalement, tout s'est arrangé, non sans quelques sueurs froides.

**- Votre meilleure année?**

- J'ai beaucoup apprécié l'année dernière avec les créations de Julio Le Parc qui avaient un côté absolument glamour et magique. Je revois encore le nombre de selfies qu'il y a eu! Et on n'a jamais eu autant de communication sur la foire.

**- Et si l'on parle du bilan de ces six années en chiffres?**

- En 2012, les visiteurs étaient un peu plus de 40000, ils sont plus de 61000 aujourd'hui. C'est aussi le nombre qu'on ne souhaite pas franchement dépasser. Il y a également eu une augmentation très significative de la clientèle étrangère que l'on pouvait chiffrer dans les cinq premiers jours de la Brafa 2017, à plus d'un tiers des visiteurs. La première chose que les marchands étrangers louent tous, c'est l'organisation. Ici, on considère qu'ils sont nos invités. Je me tiens donc à

cette ligne, internationaliser à travers la qualité et les services offerts.

**- On vous sent satisfait, mais que reste-t-il à améliorer?**

- Je souhaiterais dépasser les 50 % de clients étrangers et que les pays limitrophes se disent que c'est vraiment l'événement à ne pas rater. Au-delà de ça, c'est affiner notre particularité. Un couple parisien me confiait dernièrement que c'était l'une des foires où l'on s'amusait le plus. C'est vrai, l'atmosphère est fantastique, conviviale, dans un décor sans cesse renouvelé. Même notre tapis de sol fait l'objet d'un concours avec La Cambre et prime un de leurs étudiants. J'ai également une excellente équipe et, sans elle, je ne pourrais rien réaliser. Nous sommes finalement la seule foire qui ose servir des frites au vernissage! Toujours notre décalage belge, mais c'est ce qui fonctionne le mieux.

**- Vous représenterez-vous en juin?**

- Sincèrement, je ne peux pas vous répondre. Je n'ai pas d'ambition particulière comme je n'en avais pas il y a six ans. Je souhaiterais simplement que ce que nous avons mis en place depuis quelques années, soit poursuivi. L'entente et la solidarité entre professionnels sont primordiales et si je peux y contribuer tout en faisant progresser notre foire, je n'hésiterai pas.

# CHRISTO

## INVITÉ D'HONNEUR EN 2018

Tandis que se poursuit jusque fin février une rétrospective consacrée à ses projets urbains à l'ING Art Center de la place Royale, Christo sera pendant quelques jours l'invité de la foire d'art et d'antiquités bruxelloise. Un an après Julio Le Parc, l'artiste investira la Brafa avec une de ses œuvres monumentales et emblématiques de sa carrière.

PAR FABRICE BIASINO

À QUATRE-VINGT-DEUX ANS, l'artiste ne cesse de faire parler de lui. Les *Floating Piers* qui permirent à des milliers de touristes, curieux et amateurs d'art de marcher sur les eaux du lac d'Iseo, dans le nord de l'Italie durant l'été 2016, sont encore dans toutes les mémoires. Les projets ne manquent pas pour cet insatiable passionné qui voit la beauté là où nous ne faisons bien souvent que passer.

Longtemps indissociable de sa compagne Jeanne-Claude, hélas décédée en novembre 2009, l'artiste poursuit son œuvre avec une fougue qu'on ne lui donne pas au premier abord. En octobre dernier, après avoir signé quelques dizaines de catalogues à la chaîne, je l'ai vu encore s'enthousiasmer en expliquant combien un projet urbain ou paysager nécessitait le concours de dizaines de collaborateurs, de travailleurs, d'ouvriers, d'ingénieurs, d'architectes, de fabricants d'étoffes. Et on lisait une pointe de fierté dans les paroles de cet homme qui, de la sorte, "donnait du boulot et du fil à retordre" à autant de personnes, même ponctuellement, de par le monde. Nés le même jour – le 13 juin 1935, Christo en Bulgarie, Jeanne-Claude à Marrakech –, les deux artistes ont formé un tandem rare dans l'histoire de l'art de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

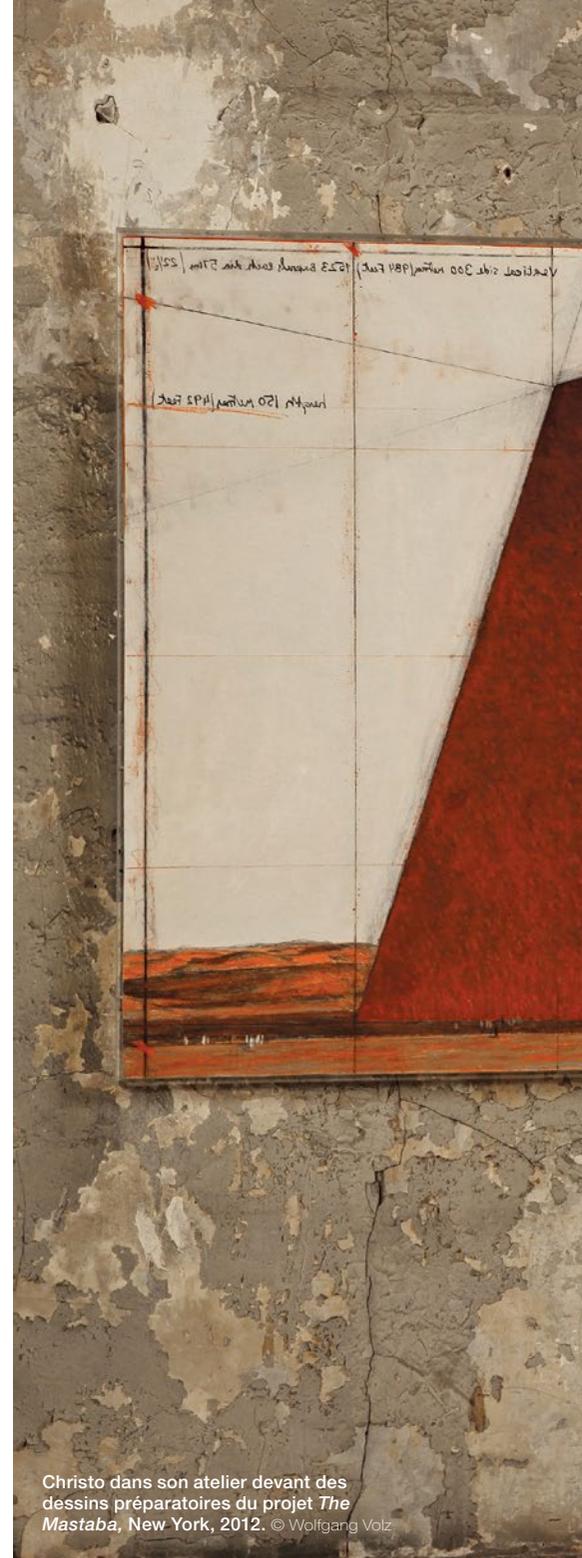
### UNE ŒUVRE CLÉ

On connaît bien évidemment les "grands emballages" qui ont rendu Christo et Jeanne-

Claude célèbres aux quatre coins du monde. Le couple a en effet emballé le Pont-Neuf à Paris (1985), le Reichstag de Berlin (1995), entouré de voile rose des îles entières à Key Biscaine (1984) et même enveloppé des arbres dans les jardins de la Fondation Beyeler en Suisse (1998). Un leitmotiv démarré au début des années 1960 avec un projet mené dans la rue Visconti à Paris, momentanément barrée par des centaines de tonnes métalliques colorées.

Pour Christo, la pratique de l'emballage symbolise une prise de possession de l'espace et de l'éphémère en tant que dimension esthétique. Les artistes considèrent procurer "une dimension sculpturale nouvelle" aux objets, aux monuments, aux paysages qu'ils s'approprient, drapent, découpent et colorient. Depuis le début, toutes leurs réalisations sont intégralement financées par la vente de dessins et d'études préparatoires.

Mais sait-on que cette vague d'emballage avait débuté quelques années auparavant avec la mise sous bâche d'objets plus réduits, et la composition de vitrines fictives pour de grands magasins ? C'est ce que nous rappelle l'édition 2018 de la Brafa avec son choix de présentation qui s'est porté sur une œuvre peu connue mais un véritable pivot dans l'œuvre de Christo. Pour ce partenariat, l'artiste a choisi de remonter une composition historique intitulée *Three Store Fronts*



Christo dans son atelier devant des dessins préparatoires du projet *The Mastaba*, New York, 2012. © Wolfgang Volz

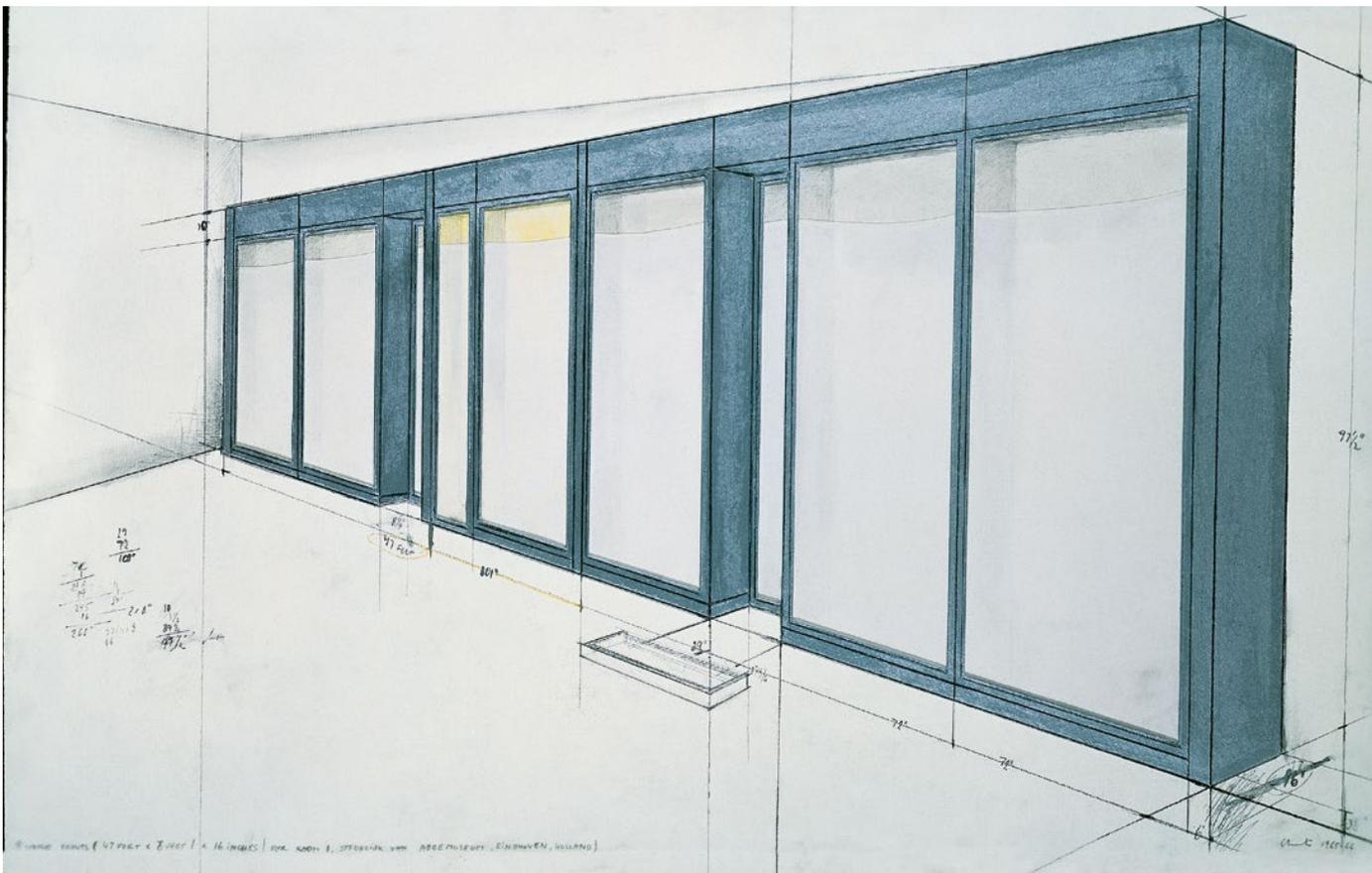
(1965-1966). Installée pour la première fois au Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven, aux Pays-Bas, la sculpture monumentale fut rarement présentée au public, bien qu'elle fût l'objet d'une nouvelle présentation dans l'exposition *Christo and Jeanne-Claude: Early Works, 1958-1969* au Martin-Gropius-Bau, à Berlin, en 2001. Mesurant plus de 14 mètres de long et 2,50 mètres de haut, ce sera aussi la plus grande œuvre jamais accueillie et présentée à la Brafa!



Christo a commencé à créer des *Show Cases* ("vitrines") à partir de 1963. C'est l'époque où Jeanne-Claude et lui fréquentent le groupe français des Nouveaux Réalistes, avec Arman, César, Raymond Hains, Yves Klein, Mimmo Rotella, Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely. Parallèlement au pop art britannique et américain, l'objet est au cœur de la création artistique, la société de consommation bat son plein durant les Trente Glorieuses, et les matériaux du quotidien

peuplent les ateliers d'artistes. Christo ne déroge pas à cette tendance. Il faisait alors l'acquisition de petites vitrines ou d'armoires à pharmacie aux marchés aux puces et transformait leur fonction en accrochant du tissu ou en collant du papier à l'intérieur des vitres. Dans certains cas, une ampoule illumine l'intérieur des vitrines ; dans d'autres, une doublure en satin ou en soie suggère une luxure décadente d'une société qui se cherche.

L'année suivante, en 1964, le couple s'installe à New York et découvre une mégapole où les dimensions s'élargissent. L'impression se ressent directement dans leur œuvre qui adopte très vite des proportions gigantesques. Si les *Show Cases* ressemblaient plutôt à de petites méditations comparables aux premières *Wrapped Cans* (boîtes emballées, 1958-1959) et *Packages* (paquets emballés, 1958-1969), les proportions grandeur nature des *Show Windows* (vitrines) et



© Eeva-Inkeri

**Ci-dessus :** *Three Store Fronts* (projet pour salle n°1, Stedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven), collage 1965-1966.  
**En bas :** Christo dans son studio avec *Three Store Fronts*, New York, 1966. Cette œuvre sera disposée à la Brafa 2018.

des *Store Fronts* (devantures de magasin) réalisées après leur émigration rappelaient les dimensions formidables de l'architecture new-yorkaise.

Fabriqués à partir d'éléments architecturaux trouvés dans les tas de ferraille et les restes de bâtiments détruits, les premiers *Store Fronts* présentent des surfaces avec une patine d'où émane le charme de l'ancien et de l'utilisé. Ce que Christo révèle au spectateur n'est rien de plus qu'une illusion. Les vitrines des magasins suggérés sont recouvertes de tissu ou de papier d'emballage et les portes sont soigneusement verrouillées. En 1965, un changement décisif survient dans la conception des *Store Fronts* de Christo. Le charme du fait main et de l'artisanal cède la place à une froideur industrielle, les tons chauds des précédents *Store Fronts* se muant en surfaces métalliques froides et mécaniquement polies. *Show Cases*, *Show Windows* et *Store Fronts* comportent des éléments qui ont été utilisés tout au long de la carrière du duo d'artistes. Les rideaux de tissu drapés à l'intérieur des vitres peuvent être considérés comme des précurseurs de projets tels que le *Valley Curtain*, le *Running Fence* ou *The Gates*. Le papier d'emballage marron utilisé dans certaines œuvres anticipe aussi les *Covered Windows* (fenêtres recouvertes) du Musée Haus Lange. En outre,

les *Show Cases*, *Show Windows* et *Store Fronts* sont les premiers travaux à ne pas inclure l'emballage en tant que démarche. Les structures extérieures ne sont pas cachées mais fonctionnent comme des sculptures indépendantes. Ainsi, l'œuvre *Three Store Fronts* que présentera la Brafa 2018 constitue-t-elle une composition clé dans l'œuvre du

couple Christo & Jeanne-Claude, à la charnière entre l'assemblage et l'emballage, une des premières aux dimensions monumentales et dont la présence – massive et intrigante – ne manquera pas d'impressionner les quelque 60 000 visiteurs de la foire bruxelloise.

[www.christojeanneclaude.net](http://www.christojeanneclaude.net)



© Ferdinand Boesch

# WHITFORD FINEART

Showing at BRAFA

27 Jan – 4 Feb 2018

Stand no. 60a

Whitford Fine Art  
6 Duke Street St. James's  
London SW1Y 6BN  
+44 (0)20 7930 9332  
info@whitfordfineart.com  
www.whitfordfineart.com

Joseph Lacasse, *Balancement*, 1946

# PHILIPPE & LUCAS RATTON

## UNE PASSION PARTAGÉE POUR L'ART AFRICAIN

Reconnus dans le monde des arts premiers et parmi les meilleurs marchands d'art africain, Philippe et Lucas Ratton participeront ensemble et pour la première fois à la Brafa. PAR VIVIANE EEMAN



© photos : Vincent Girier-Dufournier

“CE SERA UNE SORTE de clin d’œil familial avec une combinaison des objets majeurs de mon père et des miens, observe Lucas Ratton. Si nous avons des goûts et des regards différents, nous avons une même tradition.” Son grand-oncle Charles Ratton, qui travailla avec son grand-père Maurice Ratton dans les années 1920, était l’un des plus grands marchands d’arts premiers qu’il contribua à faire connaître. Il devint après guerre une référence pour l’Afrique et l’Océanie. Ses pièces ont fait l’objet d’une exposition en 2013 au Musée du quai Branly.

### DANS LA LIGNÉE

Philippe Ratton sera animé par la même vocation et reprendra la galerie de son père en 1973 avant de s’associer en 1990 avec Daniel Hourdé. Depuis 2011, il gère seul sa galerie de la rue Bonaparte où il présente chaque année des expositions thématiques. Cette année, elle était axée sur le Gabon. Des reliquaires Kota en bois recouverts de cuivre y côtoyaient des masques blanchis au kaolin de différentes ethnies Vuvu ou Punu, ainsi que des sculptures Fang, tandis qu’un masque Lumbo était réservé pour participer à une exposition qui se tient au Musée du Quai Branly.

Lucas Ratton, lui, a une attirance particulière pour les objets de la Côte d’Ivoire. “C’est une des régions que je connais le mieux et, par exemple, les Baoulé et les Gouro sont des ethnies que j’ai beaucoup étudiées et dont j’apprécie l’esthétisme, la plasticité et les patines.” Il exposera aussi des reliquaires Fang et Kota “l’une des formes les plus pures et l’un des dessins les plus réussis dans le segment des objets africains”, précise-t-il. Parmi ses pièces préférées également, une exceptionnelle statuette Kuyu en bois polychrome qui provient de la collection de Charles Ratton. Autre caractéristique de ce jeune marchand qui débutait aux Puces il y a une dizaine d’années avant d’ouvrir sa propre galerie spécialisée dans les œuvres rituelles, au cœur de

À gauche : *Figure reliquaire Kota Obamba*, Gabon, bois, cuivre et laiton. Provenance : collection Édouard Goerg (1893-1969), Paris.

À droite : *Sculpture Kuyu*, République démocratique du Congo, bois polychrome. Provenance : collecté par Aristide Courtois avant 1938 ; collection Charles Ratton.

Saint-Germain-des-Prés, c’est qu’il n’hésite plus à être dans l’émotion. “C’est mon but premier et ce pour quoi mes clients me suivent. Je n’achète jamais un objet pour le vendre, mais bien parce que je l’aime et que je pourrais vivre avec lui. J’achète comme un collectionneur et les clients avec qui j’ai l’habitude de travailler se retrouvent dans cet univers parce qu’ils ont un peu la même sensibilité.”

### TISSER DES LIENS

Passionné par son métier, Lucas Ratton aime le côté recherche et voyage, ressentir l’adrénaline de la découverte devant de nouveaux chefs-d’œuvre et, côté vente, le plaisir du partage et de la rencontre avec des gens très différents. “Aujourd’hui, dit-il, il est très important de créer une relation avec le marchand et de laisser parler sa curiosité, même si l’on est néophyte. À l’époque de mon grand-père, vous pouviez être très honoré si l’on vous accordait un rendez-vous. Depuis, la réalité du marché a changé. Je suis là aussi pour apporter une nouvelle jeunesse à ce métier.”

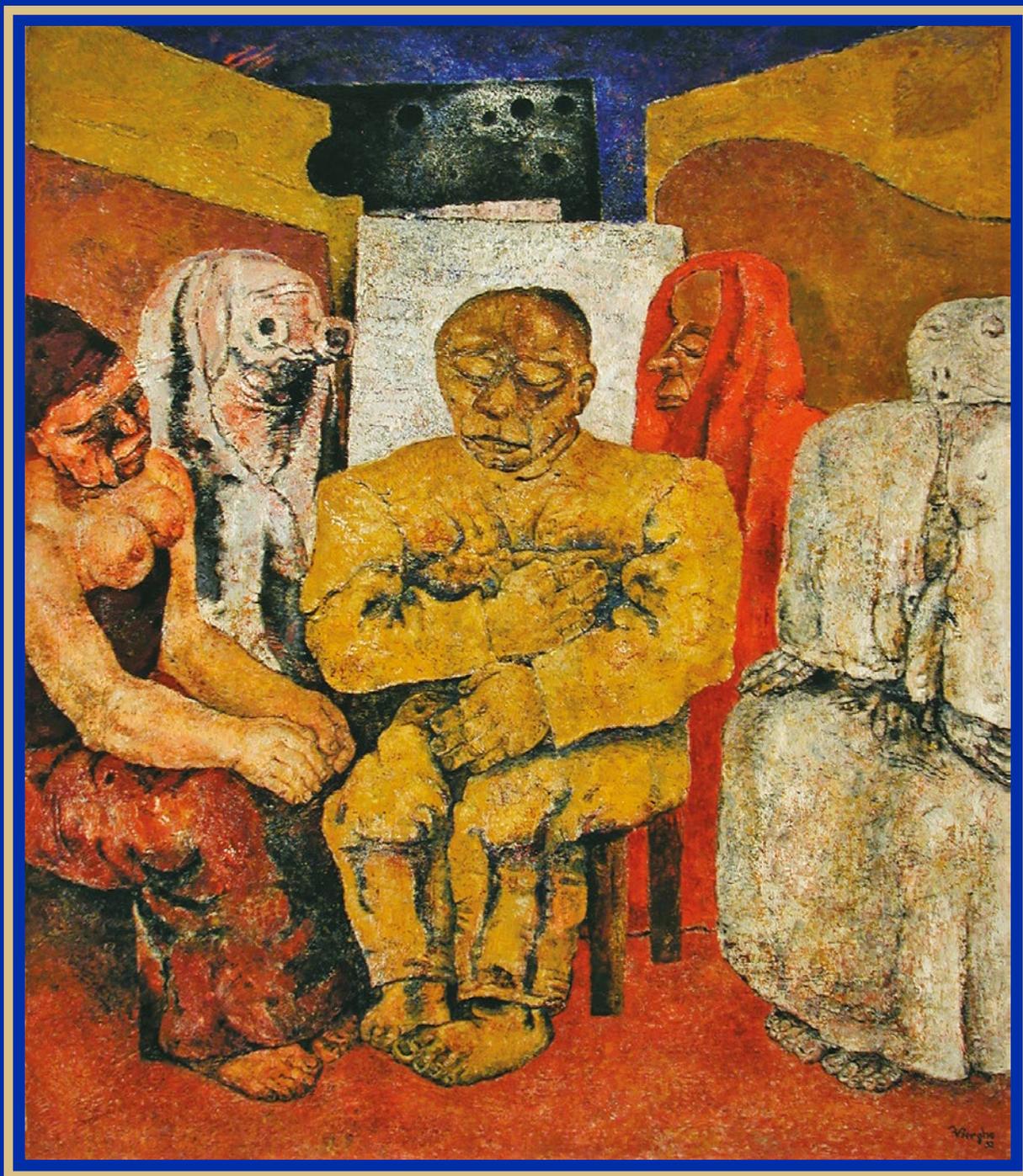
### GALERIE PHILIPPE RATTON – STAND 63A À LA BRAFA

11 rue Bonaparte, Paris 6<sup>e</sup> – tél. 00 33 1 46 33 32 02  
www.galerieratton.com

### GALERIE LUCAS RATTON

33 rue de Seine, Paris 6<sup>e</sup> – tél. 00 33 1 46 33 06 24  
www.lucasratton.com

GALERIE OSCAR DE VOS



Frits Van den Berghe | *The Companions* | 1932 | oil on canvas

## MODERN PAINTINGS

MASTERPIECES OF THE LATEM SCHOOL | BRAFA BOOTH 117C | [WWW.OSCARDEVOS.BE](http://WWW.OSCARDEVOS.BE)  
LATEMSTRAAT 20, 9830 ST-MARTENS-LATEM | +32 (0)9 221 27 29 | [INFO@OSCARDEVOS.BE](mailto:INFO@OSCARDEVOS.BE)

# BRAFA ART TALKS

## UNE PROGRAMMATION 2018 RICHE ET VARIÉE

Chaque jour, des conférences, des rencontres, par des personnalités passionnantes, pour des amateurs d'art passionnés...



### SAMEDI 27 JANVIER

#### ANGELA ROSENGART, UNE VIE CONSACRÉE À L'ART

**Entretien avec Roger-Pierre Turine, critique d'art de *La Libre Belgique*.** Enfant, elle a fréquenté les ateliers de Picasso, Matisse, Chagall, Braque, Miró... Aux côtés de son père, marchand d'art renommé, elle a constitué une des plus importantes collections de tableaux modernes au monde qui attire chaque année des milliers de visiteurs à Lucerne. Angela Rosengart a consacré sa vie entière à ses chers tableaux dont "chacun représente une partie de mon âme..."

### DIMANCHE 28 JANVIER

#### MATISSE ET LES PEINTRES DU NORD

**Par Dominique Szymusiak, conservatrice honoraire du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis.** Henri Matisse est l'un des peintres les plus admirés pour avoir magnifié la couleur. Pourtant, durant toute sa vie, il se considéra comme un homme du Nord, sa région natale dominée par les tonalités grises. On peut lire l'œuvre de Matisse en regard des peintres du Nord, qu'il admirait, et y découvrir sa filiation, la spiritualité et "l'élévation d'esprit" qui sont sa principale quête.

### LUNDI 29 JANVIER

#### L'ART CONTEMPORAIN : SES PRIX DÉLIRANTS, SES SCANDALES ET SES SUCCÈS

**Débat animé par Amid Faljaoui, directeur du magazine *Trends-Tendances* et chroniqueur à la RTBF.** L'art contemporain pose question. Marqueur social? Plaisir esthétique? Soumis à des effets de mode globalisés? Dépendant de riches mécènes? Pour comprendre comment fonctionne ce marché, quels en sont les acteurs économiques et artistiques, comment se font les prix, quelles en sont les tendances, Amid Faljaoui réunit plusieurs experts pour un débat passionnant!

Le samedi 3 février, Thijs Demeulemeester consacrera une conférence à l'art des *Wunderkammer*.  
© Alexander Popelier | Millon Belgique

**MARDI 30 JANVIER**

**LA PRÉSERVATION ET LE MANAGEMENT DES ŒUVRES D'ART DANS LES COLLECTIONS: UNE APPROCHE INNOVANTE**  
Par **Leen Gysen**, directrice associée chez **Iparc (International Platform for Art Research and Conservation)**. Les conditions de conservation peuvent impacter la vie d'une œuvre d'art et sa valeur à long terme. Les gestionnaires tant publics que privés sont confrontés à cette problématique. Un système innovant de contrôle permanent permet de minimiser les risques et de pérenniser la valeur artistique, historique, sociétale et financière des œuvres d'art.

**MERCREDI 31 JANVIER**

**LÉON SPILLIAERT, VISIONNAIRE SPIRITUEL ET ENVOÛTANT**  
Par **Anne Adriaens-Pannier**, conservatrice honoraire des **Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique**. À ses débuts, Léon Spilliaert s'inscrit dans la mouvance du symbolisme, très influencé par ses goûts littéraires. Il trace ensuite son parcours en dehors des tendances de l'abstraction et de l'expressionnisme. Précurseur du surréalisme, ses images sont mystérieuses, envoûtantes et épurées, elles transcendent spirituellement la réalité.

**JEUDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER**

**LES SECRETS DES ŒUVRES ANCIENNES**  
Par **Usacheva Svetlana**, éminente chercheuse à la **Galerie d'État Tretyakov**. La Galerie d'État Tretyakov à Moscou abrite l'une des plus importantes collections d'art russe au monde (180 000 œuvres). Des années d'étude et les technologies les plus modernes ont pu révéler des aspects insoupçonnés du processus de création de certains chefs-d'œuvre du XIX<sup>e</sup> siècle...

**VENDREDI 2 FÉVRIER**

**OCEANIA. VOYAGES DANS L'IMMENSITÉ**  
Par **Nicolas Cauwe**, conservateur des collections **Préhistoire et Océanie des Musées royaux d'Art et d'Histoire**. L'Océanie est un des derniers territoires découverts par les Européens et son exploration remonte essentiellement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs millénaires avant ces grandes expéditions, d'autres étaient déjà partis à la conquête de l'immensité du Pacifique. Nicolas Cauwe retracera l'histoire de ces précurseurs, artisans de la plus grande épopée maritime de tous les temps...

**SAMEDI 3 FÉVRIER**

**L'ART DES WUNDERKAMMER: QUAND**

**MARCO POLO RENCONTRE INDIANA JONES**

Un débat animé par **Thijs Demeulemeester**, journaliste à **Sabato, Knack Weekend**. Depuis la fin du Moyen Âge, des collectionneurs ont rassemblé au sein de petits cabinets de curiosités le plus beau et le plus original de ce que l'univers connu à leur époque pouvait offrir: coquillages exotiques, minéraux, animaux empaillés, curiosités, instruments scientifiques, vanités, objets d'art... Innocentes collections, ou signe de pouvoir?

**DIMANCHE 4 FÉVRIER**

**MAGRITTE ET L'ART CONTEMPORAIN**  
Par **Michel Draguet**, directeur général des **Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique**. Cinquante ans après sa disparition, René Magritte continue à fasciner. Son œuvre, empreinte de mystère et de questionnement, a marqué le monde artistique bien au-delà de son époque. Michel Draguet met en évidence cet héritage qui fut source d'inspiration pour de nombreux artistes depuis le pop art et l'art conceptuel jusqu'aux expressions artistiques les plus contemporaines.

Les conférences ont lieu chaque jour à 16h, au **Brafa Lounge - stand 51a**  
[www.brafa.art](http://www.brafa.art)

SCULPTURE XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup>, XXI<sup>e</sup>  
**UNIVERS DU BRONZE**  
27-29 RUE DE PENTHIÈVRE  
75008 PARIS +33 (0) 1 42 56 50 30

**PARIS**

UDB



**BRUXELLES - BRAFA / Stand 59A**

*Georges MINNE (1866-1941) : L'Homme à Foudre*

# BERKO

*Fine Paintings*

Kustlaan 163 – 8300 Knokke-Heist, Belgique – T +32 (0) 50 60 57 90  
information@berkofinepaintings.com – www.berkofinepaintings.com  
Suivez-nous sur Instagram, Facebook et Twitter



RANDALL Maurice

Afrique du Sud 1865 - 1950, École Britannique

“LE PORT DE ZANZIBAR”

Huile sur toile : 100 x 160 cm, signée en bas à gauche

Maurice Randall

**BRAFA** Stand 83c

27/01 - 04/02/2018

**SAVE THE DATE**

Palm Beach Show 14 - 20/02/2018

TEFAF 10 - 18/03/2018



# UNE PLUIE DE TRÉSORS

Comme chaque année, la Brafa a attiré nombre d'antiquaires belges et internationaux venus à Tour & Taxis présenter le fruit d'années de prospection, des objets les plus anciens aux œuvres les plus contemporaines. Des pièces singulières, des noms très cotés ou moins connus, de l'infiniment petit à l'incroyablement grand, des milliers d'œuvres se juxtaposent joyeusement dans un véritable maelström artistique, éphémère caverne d'Ali Baba où amateurs et néophytes se croiseront en parfaite communion, avec deux mots d'ordre : beauté et émotion.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ



© DR

## PAUSE CHAMPÊTRE CHEZ OSCAR DE VOS

Avec ce tableau tout en douceur, Émile Claus immortalise un moment de quiétude, en fin d'après-midi, quand des jeunes filles, le labeur accompli, bavardent près de meulettes de foin. L'artiste a peint *La Pause* en 1902, durant une période importante de sa vie, au moment où il traduit de manière créative diverses influences, notamment la découverte des peintures de Renoir, Monet et Pissarro, en un impressionnisme proprement belge, plus libre et spontané. Ainsi naît le luminisme. Dans cette toile à l'espace ouvert typique des paysages du bord de Lys, les derniers rayons solaires font iriser la riche palette chromatique de Claus.

**Galerie Oscar De Vos – stand 117c**  
20 Latemstraat, Laethem-Saint-Martin  
[www.oscardevos.be](http://www.oscardevos.be)

## LES TROIS GRÂCES, VERSION MAKONDE

En présentant un rare trio de maîtresses-femmes fondatrices de lignage Makonde, la galerie Bernard De Grunne décline au sein de l'art africain le thème des trois Grâces, connu depuis la plus haute Antiquité. Sculptées par un grand maître et un de ses élèves, ces statues aux lèvres pulpeuses, à la poitrine marquée et aux formes callipyges apparaissent comme une ode à la féminité, si importante pour un peuple réparti au Mozambique et en Tanzanie qui adhère à une organisation sociale de type matriarcal. Le visage ovale idéalisé s'inscrit dans un style Makonde classique particulièrement réussi.

**Bernard de Grunne – stand 32c**  
180 avenue Franklin Roosevelt, Bruxelles  
[www.bernarddegrunne.com](http://www.bernarddegrunne.com)



© DR

## UN SUCCUBE DE RODIN

Parmi les œuvres phares choisies par l'Univers du Bronze, un succube de Rodin retiendra l'attention. Ce démon qui prend l'apparence d'une femme pour séduire un homme durant ses rêves ou son sommeil revient de façon récurrente dans l'œuvre du grand sculpteur français, qui l'incorpore parfois dans des compositions plus importantes comme *Les Sirènes* ou les *Portes de l'Enfer*. La posture agenouillée ajoute à l'intensité de cette pièce de dimensions modestes dont la chevelure incertaine accentue le mystère. Le succube implore-t-il sa victime pour mieux la suborner ou s'apprête-t-il à bondir pour contrôler son subconscient ?

**Univers du Bronze – stand 59a**  
27-29 rue de Penthièvre, Paris 8<sup>e</sup>  
[www.universdubronze.com](http://www.universdubronze.com)



© DR



© Artmedia Press Ltd

## BRAM BOGAERT CHEZ WHITFORD FINE ART

Depuis quarante-quatre ans maintenant, Whitford Fine Art opère un fructueux chassé-croisé en assurant la promotion d'artistes britanniques en Belgique tout en faisant connaître des artistes belges en Grande-Bretagne. Depuis trois décennies, la galerie a ainsi tissé des liens avec Bram Bogert, des liens qui perdurent au-delà de la disparition du peintre en 2012. Depuis l'acquisition de trois œuvres par la Tate Modern en 2014 et un événement à la Saatchi Gallery, la demande n'a fait que croître et cette œuvre où le jaune et le bleu se juxtaposent en couches épaisses montre suffisamment la puissance créatrice de ce grand nom de l'art belge.

**Whitford Fine Art – stand 60a**  
6 Duke Street, St. James's, Londres  
[www.whitfordfineart.com](http://www.whitfordfineart.com)

## TÊTE-À-TÊTE BRÉSILIEN

Implantée au cœur de Saint-Germain-des-Prés, la galerie Chastel-Maréchal défend depuis plus de vingt ans les plus importants créateurs de mobilier français du xx<sup>e</sup> siècle comme Jean Royère ou Line Vautrin. Mais elle s'intéresse aussi au design brésilien et viendra à la Brafa avec un *Tête-à-tête* de Zanine Caldas, daté du début des années 1980. Massif, procédant du même bloc de bois de Juerena, cet ensemble de deux sièges disposés de façon à ce que les interlocuteurs puissent converser face à face caractérisent merveilleusement l'œuvre de ce maître du bois qui était aussi architecte, sculpteur et maquettiste.

**Galerie Chastel-Maréchal – stand 116c**  
5 rue Bonaparte, Paris 6<sup>e</sup>  
[www.chastel-marechal.com](http://www.chastel-marechal.com)



© DR

## LES NYMPHES GRACILES DE LALIQUE

Existe-t-il un poète aussi accompli que René Lalique dans l'art de la joaillerie ? Le pendentif qui sera exposé chez Epoque Fine Jewels illustre à merveille le raffinement d'un artiste indémodable qui a développé une richesse formelle incroyable tout en utilisant une gamme de matériaux d'une variété impressionnante. Dans ce cas, un feuillage de fougère piqueté de diamants cerne deux sylphides aux gracieux mouvements gravées sur verre. Monté sur or 18 carats, le bijou retient une goutte de citrine d'une intense couleur cognac. Fondé en 1958, Epoque Fine Jewels célébrera ses soixante années d'existence.

**Epoque Fine Jewels – stand 71b**  
**33 Overbekeplein, Courtrai**  
[www.époquefinejewels.com](http://www.époquefinejewels.com)



© DR



© DR

## RÊVE D'ALBÂTRE CHEZ HERWIG SIMONS

Les amateurs de beaux objets ne seront pas déçus par le stand d'Herwig Simons qui, comme toujours, s'apparente aux plus élégants des cabinets de curiosités. Ces deux vases en albâtre de style néoclassique formant une paire le prouvent suffisamment. Figurant deux épisodes des travaux d'Hercule quand le héros terrasse le lion de Némée ou trucidé ce qui paraît être le sanglier d'Érymanthe, ils mesurent près de 78 centimètres et furent sculptés en Italie. De proportions parfaites, ils furent offerts en cadeau de mariage par le maréchal Ney au maréchal Oudinot qui, le 12 janvier 1812, épousait Marie-Charlotte de Coucy.

**Herwig Simons – stand 49a**  
**27 rue Watteu, Bruxelles**  
[www.herwigsimons.be](http://www.herwigsimons.be)

## LA CHASSE MIRACULEUSE DE KLAAS MULLER

Certains seraient prêts à attribuer l'ensemble du tableau à la main de Rubens, d'autres, comme l'expert Arnout Balis, donnent sans hésiter les personnages au maître avec la participation de Jan Wildens au niveau du paysage et celle de Paul De Vos pour les animaux. Quoiqu'il en soit, c'est un chef-d'œuvre que nous propose Klaas Muller avec cette chasse au cerf emmenée par Diane et ses nymphes, une toile de près de 2 mètres qui aurait été commandée par le nonce apostolique aux Pays-Bas, Gian Francesco Guido di Bagno, comme pendant à une chasse au sanglier aujourd'hui perdue. On date cet épisode mythologique entre 1635 et 1640.

**Klaas Muller – stand 104c**  
**32 rue des Minimes, Bruxelles**  
**Tél. 0478 38 18 29**



© DR

## L'ENLÈVEMENT D'EUROPE

Jeune princesse phénicienne, Europe a inspiré nombre de peintres, de sculpteurs ou de liciers. Les bronziers ne semblent pas avoir été indifférents à ses aventures puisque Robert Osmond, reçu maître à Paris en 1746, serait l'auteur de cette pendule de style Louis XV figurant Zeus, sous les traits d'un robuste taureau. L'animal, rendu avec talent, soutient un cadran au mécanisme signé "Fol Fils à Paris" sommé d'une Europe languissante, victime d'un rapt orchestré par le roi des dieux, éperdument amoureux, une fois encore. La pendule sera exposée à la galerie Berger, active à Beaune depuis cinq générations.

**Galerie Berger – stand 105c**  
10 place de la Halle, Beaune  
[www.galerieberger.blogspot.com](http://www.galerieberger.blogspot.com)



## UN CASQUE VENU DE CORINTHE

L'antiquaire Costas Paraskevaides a fondé la galerie ArtAncient voici dix ans. Située à Londres, elle décline l'objet d'art de la préhistoire à l'Antiquité. Parmi les pièces choisies pour Bruxelles, citons un remarquable casque corinthien tel qu'en coiffaient les hoplites, ces guerriers grecs lourdement armés craints pour leur ardeur au combat. Cet exemple daterait de 650 avant notre ère, durant la période archaïque. Originellement doublé de feutre ou de cuir, ce type de casque constitué d'une plaque unique de bronze martelé comporte généralement une protection nasale, des couvre-joues et un couvre-nuque.

**ArtAncient – stand 86d**  
31 Imperial Road, Chelsea Creek, Londres  
[www.artancien.com](http://www.artancien.com)



## LES HUIT CHEVAUX DE L'EMPEREUR MU WANG

Haut de 43 centimètres, ce vase de type Yenyen date de la période Kangxi (1662-1722). Issu de la famille verte, il a conservé un décor qui met en scène les huit chevaux de l'empereur Mu Wang, cinquième souverain de la dynastie Chou. Les montures aux robes pommelées de couleurs improbables étaient dotées de pouvoirs surnaturels. Elles évoluent dans un paysage stylisé de rochers et d'arbres. Le monarque qui aurait vécu jusqu'à l'âge canonique de 105 ans régna de 976 à 921 avant notre ère. Spécialisée dans les porcelaines, les tabatières et objets d'art chinois, la galerie Bertrand de Lavergne fut créée en 1985.

**Galerie Bertrand de Lavergne – stand 3c**  
17 rue des Saints-Pères, Paris 6<sup>e</sup>  
[www.bertranddelavergne.com](http://www.bertranddelavergne.com)



## L'ANDROMÈDE DE LA GALERIE SISMANN

Cette année, Gabriela et Mathieu Sismann ont sélectionné cette remarquable statue en calcaire de Solnhofen. Datée de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, elle constitue un remarquable exemple de ce que fut la sculpture allemande à la Renaissance, souvent centrée sur le corps féminin nu et les poses langoureuses. Ce personnage issu de la mythologie grecque fut condamné à mort par sa propre mère Cassiopée mais heureusement sauvé par Persée. La qualité du modelé et de la composition renvoie à la production de Leonard Kern, l'un des plus talentueux sculpteur de l'époque, spécialisé dans l'ivoire.

**Galerie Sismann – stand 66a**  
7 rue Beaune, Paris 7<sup>e</sup>  
[www.galerie-sismann.com](http://www.galerie-sismann.com)



## UN FLEUVE D'ARGENT CHEZ DARIO GHIO

Une exceptionnelle coupe en argent massif rehaussera le cabinet de curiosités de Dario Ghio, un célèbre antiquaire monégasque fidèle à la Brafa. Conçue par l'architecte et dessinateur Charles-François Rossigneux, elle figure l'allégorie de la rivière Doubs sous les traits d'une divinité fluviale émergeant d'un bouquet de cannes palustres où jouent des putti chevauchant des tritons. Présentée à l'Exposition universelle de Paris en 1855, la coupe fut offerte par les habitants de la vallée du Doubs à l'ingénieur Auguste Parandier qui y apporta la prospérité par la construction d'une ligne ferroviaire.

**Dario Ghio – stand 106c**  
25 boulevard Princesse Charlotte, Monte-Carlo  
[www.darioghio.com](http://www.darioghio.com)



## LE HEI TIKI, L'AMULETTE DES MAORIS

Sculpté dans la néphrite, ce petit pendentif revêt une grande importance auprès des Maoris qui, en le portant, se disent investis de la puissance spirituelle des ancêtres. Il figure un humain, les jambes repliées sous lui, les bras appuyés sur les cuisses. Les mains n'ont que trois doigts et la tête, démesurée, penche vers la droite. Parfois, le personnage tire la langue. Arrivés en Nouvelle-Zélande par vagues successives, entre le IX<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, les Maoris ont jalousement préservé leur culture malgré la colonisation britannique. Le Hei tiki sera visible chez Serge Schoffel, qui a ouvert sa galerie à Bruxelles en 2003.

**Serge Schoffel, Art Premier – stand 9c**  
14 rue Watteuu, Bruxelles  
[www.sergeschoffel.com](http://www.sergeschoffel.com)

